

Méditation-Prière-Mercredi 27.11.2024

34^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Apocalypse 15 1-4](#)

Psaume :  [Psaume 98 1-3, 7-9](#)

Évangile :  [Luc 21 12-19](#)



*J'ai vu dans le ciel un autre signe, grand et
merveilleux...*

*Même la ténèbre pour toi n'est pas ténèbre,
et la nuit comme le jour est lumière !*

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean Ap 15, 1-4

Moi, Jean,

J'ai vu dans le ciel un autre signe, grand et merveilleux :
sept anges qui détiennent sept fléaux ;
ce sont les derniers,
puisque s'achève avec eux la fureur de Dieu.

J'ai vu comme une mer de cristal, mêlée de feu,
et ceux qui sont victorieux de la Bête, de son image,
et du chiffre qui correspond à son nom ;
ils se tiennent **debout** sur cette mer de cristal,
ils ont en main les cithares de Dieu.

Ils chantent le cantique de Moïse, **serviteur** de Dieu,
et le cantique de l'Agneau.

Ils disent :

*« Grandes, merveilleuses, tes œuvres,
Seigneur Dieu, Souverain de l'univers !
Ils sont justes, ils sont vrais, tes chemins,
Roi des nations.*

*Qui ne te craindrait, Seigneur ?
À ton nom, qui ne rendrait gloire ?
Oui, toi seul es saint !*

*Oui, toutes les nations viendront
et se prosterneront devant toi ;
oui, ils sont manifestés, tes jugements. »*

Ps 97 (98), 1, 2-3ab, 7-8, 9

**R/ Grandes, merveilleuses, tes œuvres,
Seigneur Dieu, Souverain de l'univers !** (Ap 15, 3b)

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante,
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire
et révélé sa justice aux nations ;
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,
en faveur de la maison d'Israël.

Que résonnent la mer et sa richesse,
le monde et tous ses habitants ;
que les fleuves battent des mains,
que les montagnes chantent leur joie.

À la face du Seigneur, car **il vient**
pour gouverner la terre,
pour gouverner le monde avec justice
et les peuples avec droiture !

Alléluia. Alléluia.

Sois fidèle jusqu'à la mort, dit le Seigneur,
et je te donnerai la couronne de la vie.

Alléluia. (Ap 2, 10)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 21, 12-19

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« On portera la main sur vous et l'on vous persécutera ;
on vous livrera aux synagogues et aux prisons,
on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs,
à cause de mon nom.

Cela vous amènera à rendre témoignage.

Mettez-vous donc dans l'esprit
que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense.

C'est **moi** qui vous donnerai un langage et une sagesse
à laquelle tous vos adversaires
ne pourront ni résister ni s'opposer.

Vous serez livrés même par vos parents,
vos frères, votre famille et vos amis,
et ils feront mettre à mort certains d'entre vous.

Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom.

Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu.

C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. »

Nous vivons la fin de l'année liturgique et la liturgie nous interpelle. Elle nous dit aussi bien dans l'évangile que dans l'apocalypse de St. Jean que la vie chrétienne est un **combat au nom de l'Amour**.

Que la Vie chrétienne est un **choix** pour le bien contre le mal, une victoire à obtenir sur les bêtes en nous et autour de nous en les apprivoisant.

Mais la liturgie nous dit surtout que **Dieu nous rejoint dans la vie**, la nôtre et nulle part ailleurs pour vivre avec nous ce combat et pour en sortir victorieux. En Christ nous sommes victorieux de tout ce qui nous incline vers la mort car rien, absolument rien ni personne ne peut nous séparer de Lui. Et comme les Juifs sortant d'Égypte, et fêtant leur libération nous pouvons nous aussi chanter notre nouvelle naissance christique toujours grandissante.

Oui, **le Seigneur vient**, pas ultérieurement, mais **maintenant** là où je suis, où je vis si je veux bien m'ouvrir à Lui en le rencontrant dans l'inconnu, l'imprévisible qui croise ma route et qui m'invite à rompre le pain, ma vie, avec et pour lui.

Que notre langage devienne un langage de sagesse, un langage christique, né des silences de notre cœur et muri dans la contemplation de son visage, visible et palpable dans les Écritures et la célébration du repas de partage et de communion par lequel nous rendons tous ensemble grâce à Dieu, qui nous a libérés et ne cesse de nous libérer de nos esclavages de toute sorte. Nous nous émerveillons et le

louons pour tout son œuvre d'Amour accompli en nous, pour nous et dans la création tout entière.

Sans cesse il se rappelle son Amour et SA fidélité. Faisons Lui confiance et persévérons de choisir la vie plutôt que la mort.

Et prions avec le Ps 138 (139)

PSAUME 138 (139)

01 Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais ! +

02 Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ; de très loin, tu pénètres mes pensées.

03 Que je marche ou me repose, tu le vois, tous mes chemins te sont familiers.

04 Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres, déjà, Seigneur, tu le sais.

05 Tu me devances et me poursuis, tu m'enserres, tu as mis la main sur moi.

06 Savoir prodigieux qui me dépasse, hauteur que je ne puis atteindre !

07 Où donc aller, loin de ton souffle ? où m'enfuir, loin de ta face ?

08 Je gravis les cieux : tu es là ; je descends chez les morts : te voici.

09 Je prends les ailes de l'aurore et me pose au-delà des mers :

10 même là, ta main me conduit, ta main droite me saisit.

11 J'avais dit : « Les ténèbres m'écrasent ! » mais la nuit devient lumière autour de moi.

12 Même la ténèbre pour toi n'est pas ténèbre, et la nuit comme le jour est lumière !

13 C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.

**14 Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis :
* étonnantes sont tes œuvres toute mon âme le sait.**

15 Mes os n'étaient pas cachés pour toi * quand j'étais façonné dans le secret, modelé aux entrailles de la terre.

16 J'étais encore inachevé, tu me voyais ; * sur ton livre, tous mes jours étaient inscrits, recensés avant qu'un seul ne soit !

17 Que tes pensées sont pour moi difficiles, Dieu, que leur somme est imposante !

18 Je les compte : plus nombreuses que le sable ! Je m'éveille : je suis encore avec toi.

19 [Dieu, si tu exterminais l'impie ! Hommes de sang, éloignez-vous de moi !

20 Tes adversaires profanent ton nom : ils le prononcent pour détruire.

21 Comment ne pas haïr tes ennemis, Seigneur, ne pas avoir en dégoût tes assaillants ?

22 Je les hais d'une haine parfaite, je les tiens pour mes propres ennemis.]

23 Scrute-moi, mon Dieu, tu sauras ma pensée éprouve-moi, tu connaîtras mon cœur.

24 Vois si je prends le chemin des idoles, et **conduis-moi sur le chemin d'éternité.**

Bonne fin de cette année liturgique.

Dora Lapière.